

UNE HISTOIRE DE FAMILLE



UNION BANCAIRE PRIVÉE

L'Union Bancaire Privée (UBP) est l'une des plus grandes banques privées à actionnariat familial du monde. Mais ce qui fait de l'UBP une banque réellement unique, c'est sa culture d'entreprise, empreinte de modernité et de tradition. Car si la création de la Banque date de 1969, ses origines remontent au XVII^e siècle et reposent sur une lignée de grands financiers et de diplomates, dont Edgar de Picciotto et ses descendants sont les héritiers. Aujourd'hui, l'ensemble des collaborateurs de l'UBP s'inspirent au quotidien de ce subtil alliage de valeurs morales fortes et de pragmatisme incarné par la famille.

QUATRE SIÈCLES DE TRADITION

Trouvant ses origines dans le Portugal des grandes découvertes, la famille de Picciotto conjugue, depuis dix générations, l'art du négoce et de la diplomatie. Illustrée par une longue lignée de commerçants et de consuls de grande envergure, cette tradition reste toujours vivace aujourd'hui, notamment par le biais de la banque familiale – fondée par Edgar de Picciotto en 1969 –, qui en est à la fois le prolongement et l'aboutissement naturel.

La Route de la soie

L'histoire des Picciotto s'ouvre sur un exil. Forcés par décret royal à la conversion – comme nombre de familles juives vivant au Portugal et en Espagne au tournant du XV^e siècle –, ils décident de quitter la péninsule Ibérique pour le bassin méditerranéen. On les retrouve en 1630 à Livourne, en Toscane, où ils s'occupent de commerce maritime, mais aussi à Alep, en Syrie, qui au XVII^e siècle s'impose encore comme une étape incontournable sur la Route de la soie. L'un des membres de la famille y fait alors fortune en important sur place des articles européens et en exportant vers le Vieux Continent des dattes d'Irak, du moka d'Arabie, du mastic de Chios, des perles fines de la mer Rouge, et même des plumes d'autruche en provenance d'Afrique. Le réseau d'affaires bat son plein, permettant à la famille d'ancrer durablement son influence dans la région.



Attestation du don de huit chevaux arabes à l'écurie de sa Majesté Impériale et Royale apostolique d'Autriche, par Raffaele de Picciotto, le 25 novembre 1805.

Une dynastie consulaire

A Alep, les Picciotto ont su gagner l'estime et la considération générales. En 1784, alors que fleurissent un peu partout des représentations consulaires, Raffaele Picciotto est choisi par la famille Habsbourg pour représenter les intérêts autrichiens dans la région. Promu Consul général, il se verra attribuer un diplôme de Chevalerie, faisant dès lors précéder son nom de la particule nobiliaire. Ses descendants marcheront dans ses pas, menant de brillantes carrières diplomatiques et représentant, en plus de l'Autriche-Hongrie, pas moins de quarante Etats, dont la Toscane, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Prusse, la Belgique, les Pays-Bas, la Russie, l'Espagne et les Etats-Unis.

Avec l'ouverture du canal de Suez et les conquêtes coloniales du XIX^e siècle, le prestige d'Alep finit toutefois par s'estomper. La famille décide alors de déplacer ses activités commerciales vers Beyrouth, une ville d'avenir, où elle possède des entrepôts à proximité du port. C'est un nouveau départ pour les de Picciotto, qui coïncide avec la fin de plus d'un siècle de dynastie consulaire.



Vue de Beyrouth
depuis le village de Harissa



Edgar de Picciotto,
Fondateur de l'UBP

DE LA DIPLOMATIE À LA FINANCE

Le sens du négoce et la diplomatie sont les deux atouts sur lesquels s'est bâtie la prospérité de la famille de Picciotto. Un précieux héritage qui a permis à Edgar de Picciotto de se constituer un réseau solide et de nourrir sa réflexion.

« L'éthique forme le cœur des valeurs de la famille; elle a toujours guidé et guide encore chacune de ses actions. »

Dépositaire d'une tradition

Né au Liban le 4 octobre 1929, Edgar de Picciotto grandit avec ses deux frères dans un milieu où rigueur rime avec discipline. Cette éducation stricte l'amènera à placer l'éthique au cœur de sa vie professionnelle et personnelle. Son enfance sera également marquée par les discussions familiales autour du négoce et des affaires, développant en lui cette capacité à prendre des risques calculés et à investir dans des domaines nouveaux.

L'intelligence de la finance

Edgar de Picciotto s'installe en Suisse en 1954, à la suite de ses études. Son beau-père, alors actionnaire dans plusieurs banques à Genève, l'incite à s'intéresser de plus près au monde de la finance et lui organise des stages auprès de maisons d'investissement – une expérience qui mettra en évidence son sens inégalé des affaires. C'est alors qu'il découvre la City de Londres, et surtout les Etats-Unis, où le modèle de croissance par fusions et acquisitions attire tout particulièrement son attention. En 1956, il rejoint la Société Bancaire de Genève et commence ainsi une carrière dédiée à la gestion de fortune, qu'il ne quittera plus.

Premiers succès

Edgar de Picciotto s'investit corps et âme dans le développement de la Société Bancaire de Genève. Les bénéfices sont au rendez-vous et il se forge rapidement une solide réputation dans le milieu de la finance. Treize ans plus tard, il parviendra à faire croître le chiffre d'affaires de la banque à un niveau exceptionnel, jamais égalé après son départ.

NAISSANCE D'UNE BANQUE

Initié au monde de la finance par son beau-père, Edgar de Picciotto révèle rapidement un talent inné pour les affaires et des capacités d'ingénierie financière hors pair.

De la CBI à l'UBP

Déterminé à fonder sa propre banque, Edgar de Picciotto crée en 1969 la Compagnie de Banque et d'Investissements (CBI). Pour l'anecdote, le nom d'Union Bancaire Privée (UBP) qu'il souhaitait donner à son établissement avait été refusé par le registre du commerce, jugé trop ronflant pour cette jeune société dotée de CHF 8 millions. Qu'à cela ne tienne, le jeune entrepreneur, déterminé, parviendra tout de même à ses fins... quelque temps plus tard. Ainsi, après une première année d'exercice, les résultats sont là : un bénéfice substantiel et déjà une vingtaine de collaborateurs à ses côtés. En un demi-siècle, la Banque, qui prendra

finalement le nom d'UBP en 1990, n'a cessé de croître. Elle s'est également imposée comme une institution respectable, et reconnue de ses pairs. Franchissant le seuil des CHF 100 milliards d'actifs sous gestion et avec plus de 1'500 collaborateurs répartis dans une vingtaine d'implantations à travers le monde, l'UBP a atteint en cinq décennies ce que d'autres banques ont mis plusieurs siècles à accomplir.



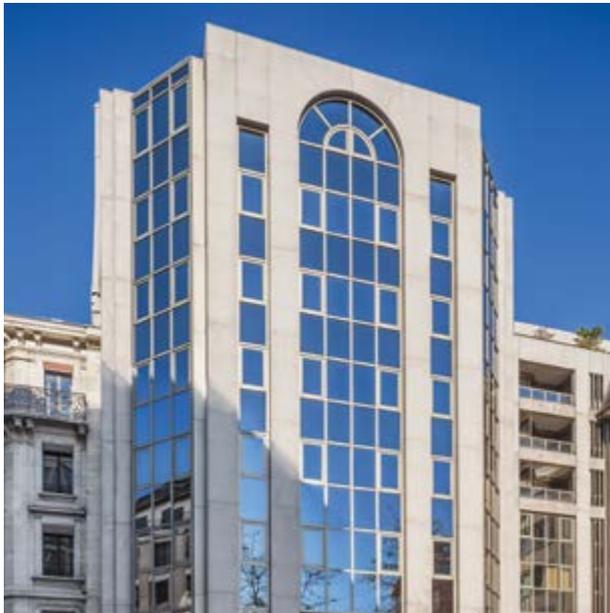
Le chèque d'acquisition d'American Express Bank, le 28 février 1990



Hôtel de banque CBI, sis Cours des Bastions à Genève, dès 1972

Comprendre les évolutions

En 1973, le président Nixon suspend la convertibilité du dollar en or. Dès l'annonce de la nouvelle, Edgar de Picciotto convertit immédiatement le capital de la Banque en or, et tous les dollars en francs suisses. Sept ans plus tard, le billet vert s'est déprécié de moitié, et l'or est passé de 70 à 800 dollars l'once. Un choix qui associera pour longtemps le nom d'Edgar de Picciotto au marché de l'or. A la même période, et après un séjour aux Etats-Unis, il réalise tout le potentiel des hedge funds. Il est l'un des premiers en Europe à être convaincu que le recours à des talents extérieurs et à des techniques de gestion alternative est un réel gage de succès. Trente ans plus tard, l'entreprise tire les bénéfices de ce choix et devient un leader en matière de sélection de hedge funds.



Bâtiment place Camoletti 8,
Genève

L'acquisition: un modèle de développement

Dès le début, Edgar de Picciotto sait que la Banque doit atteindre une taille critique. Deux solutions s'offrent à lui: croître de manière organique ou procéder à une acquisition d'envergure. On connaît son choix. Après une première série d'acquisitions, l'achat d'American Express Bank en 1990 va lui permettre de multiplier la taille de son entreprise par quatre. Le montant de l'opération s'élève à CHF 1,2 milliard; il s'agit à l'époque de la plus importante transaction bancaire jamais opérée en Suisse jusqu'alors. Au total, la Banque affiche aujourd'hui à son actif près de vingt acquisitions, avec des rachats majeurs comme DBTC en 2002, ABN AMRO en 2011, Lloyds en 2013, ou encore Coutts International en 2015, qui lui ouvre plus largement les portes de l'Asie.



Siège de l'UBP
à la rue du Rhône 96-98, Genève

UNE CULTURE INSPIRÉE PAR DES CONVICTIONS

On a souvent qualifié Edgar de Picciotto de visionnaire. Or, chez lui, cet atout ne se limite pas au sens de l'anticipation ou à l'intuition: il repose avant tout sur une capacité à penser autrement. Cet état d'esprit fait désormais partie intégrante des méthodes de travail de l'UBP et de ses collaborateurs: comprendre les mouvements et les tendances, se forger sa propre opinion, bâtir des convictions sans suivre aveuglément le consensus, et agir en conséquence.

Savoir anticiper

Le métier de banquier exige d'être au cœur de l'actualité économique et financière – actions gouvernementales, décisions des banques centrales, annonces, fusions. Savoir intégrer ces informations et anticiper leurs conséquences, notamment dans la gestion de patrimoine, demande non seulement de l'expertise mais également de la créativité. C'est cette faculté d'analyse qui permet à une banque de se distinguer des autres.

Penser différemment

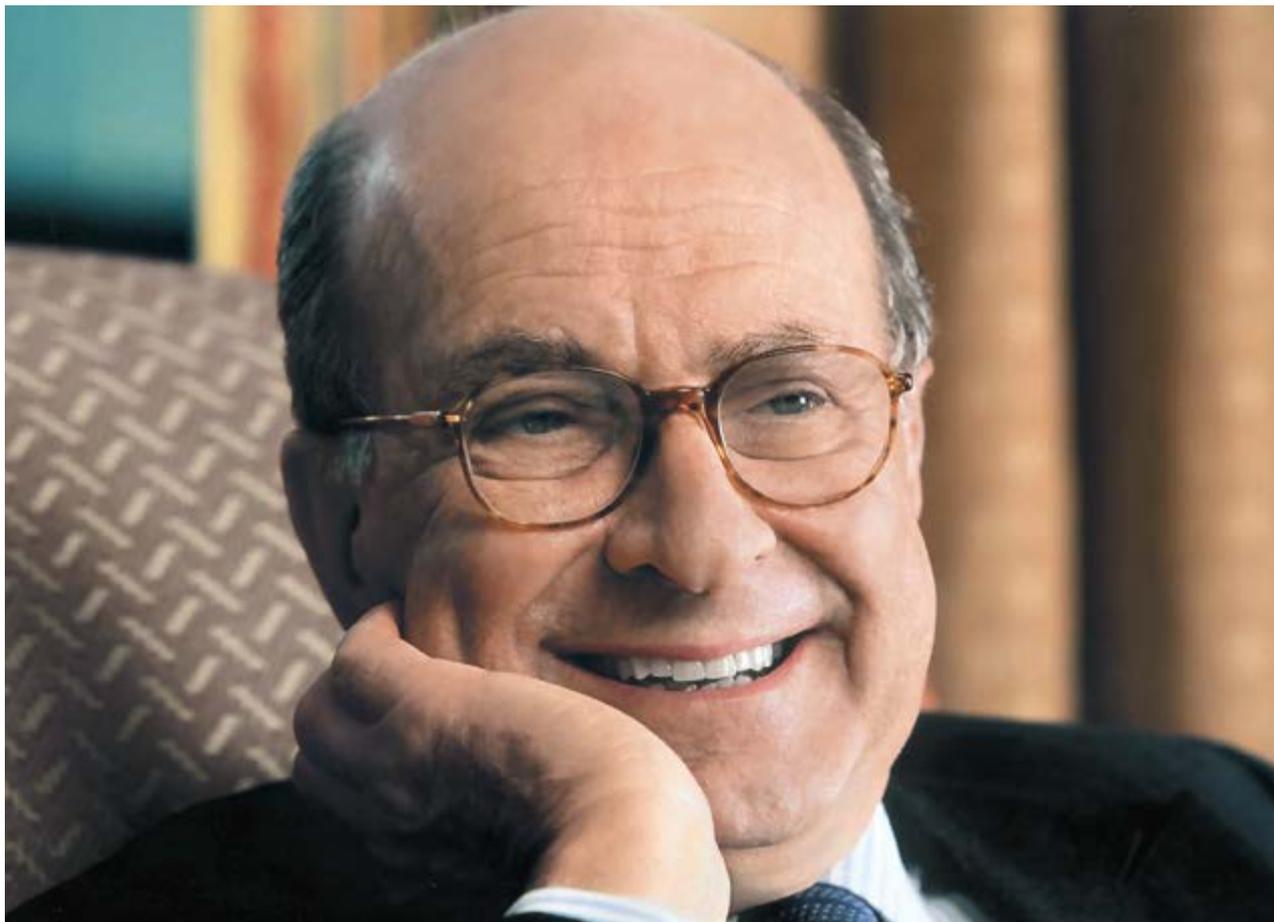
Aujourd'hui, l'engagement des collaborateurs de l'UBP témoigne d'une culture d'entreprise inspirée par son fondateur, qui a su imprégner la Banque de ses valeurs et de sa personnalité. En l'espace d'un demi-siècle, Edgar de Picciotto a réussi à construire une banque associant la tradition des valeurs familiales à la culture de la performance. C'est cette combinaison qui fait aujourd'hui de l'UBP une banque unique au monde.

*« L'indépendance de l'UBP
n'est pas uniquement financière;
elle s'inscrit également
dans sa manière de penser,
de penser différemment. »*



La Sphère, Arnaldo Pomodoro,
collection privée

DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION



Edgar de Picciotto,
Fondateur de l'UBP

Une gouvernance pérenne

Edgar de Picciotto a toujours vu la création de sa Banque comme une œuvre, et le principe de transmission familiale s'est très vite imposé à lui.

L'UBP appartient ainsi aujourd'hui, comme à ses débuts, à la famille de Picciotto, qui la contrôle par le biais de CBI Holding SA. Anne Rotman de Picciotto siège au Conseil d'administration depuis 2006. Daniel de Picciotto a été nommé en 2016 Président du Conseil d'administration, où il siégeait depuis 2010. La continuité est également incarnée par Guy de Picciotto, qui occupe depuis 1998 la fonction de Président du Comité Exécutif, en charge de la direction opérationnelle de la Banque.

La deuxième génération est à la tête de l'entreprise depuis de nombreuses années, assurant ainsi la pérennité de sa gouvernance. L'UBP peut donc se prévaloir d'une transmission réussie.

« La transparence est une valeur indissociable de la gouvernance d'une entreprise familiale. Elle est surtout la garantie pour nos clients d'une vision à long terme et d'une gestion sans compromis. »

L'ESPRIT DE CONTINUITÉ



Guy de Picciotto, CEO

Une transmission réussie

Guy de Picciotto a neuf ans lorsque son père crée ce qui deviendra l'UBP. Aussi loin qu'il s'en souvienne, il a toujours baigné dans l'univers de la finance, et c'est ce qui l'a prédisposé et préparé à une carrière dans cette industrie.

Bien qu'il ait d'abord été intéressé par l'innovation et la technologie, l'opportunité de diriger l'UBP et de poursuivre son développement était un défi qu'il a souhaité relever. Mais avant de rejoindre l'entreprise familiale en 1988, Guy de Picciotto fait ses armes ailleurs, tout d'abord dans une société de conseil en Suisse, puis aux Etats-Unis, où il découvre l'univers des banques d'investissement. Il passe ensuite dix ans dans la banque familiale, où il aura l'opportunité d'exercer différents métiers, avant d'en prendre la Direction Exécutive en 1998. En qualité de CEO depuis cette date, il s'est attaché, aux côtés de son frère Daniel de Picciotto et de sa sœur Anne Rotman de Picciotto, à adapter constamment l'UBP à son environnement, et en particulier aux évolutions réglementaires et technologiques.

Une vision à long terme

Anne Rotman de Picciotto marche également sur les traces de l'entreprise familiale. Elle travaillera cinq ans pour une banque d'investissement à Londres et rejoindra l'UBP en 2002, après un MBA, pour se concentrer sur le développement de l'activité liée à la clientèle institutionnelle et aux grands investisseurs privés. Elle devient membre du Conseil d'administration en 2006 et siège actuellement au Comité d'audit, ainsi qu'au Comité de rémunération de l'UBP.



Anne Rotman de Picciotto,
Membre du Conseil d'administration

Daniel de Picciotto rejoint l'entreprise familiale en 1985. Il occupera des postes à hautes responsabilités, en étant notamment à la tête du Private Banking et de l'Asset Management pendant de nombreuses années. En 2010, il quitte ses fonctions de membre du Comité Exécutif, pour accéder au Conseil d'administration et ainsi participer activement à la définition de la stratégie de la Banque. Daniel de Picciotto a été nommé Président du Conseil d'administration en 2016. Marc de Picciotto, quant à lui, poursuit son activité d'entrepreneur.



Daniel de Picciotto,
Président du Conseil d'administration

UNE PASSION POUR LA FINANCE

Sous l'impulsion de son fondateur, la Banque s'est toujours exclusivement consacrée à l'activité dans laquelle elle excelle: la gestion d'actifs au service de clients privés et institutionnels. Depuis sa création, l'UBP s'est bâti une solide réputation d'expert de la finance. Ses collaborateurs et ses clients la considèrent comme une institution de référence pour son degré d'exigence, sa quête permanente de performance et sa capacité à offrir du sur-mesure. Ces atouts – propres à une banque entrepreneuriale – sont ceux que les clients recherchent et l'UBP en est fière.

La préservation du patrimoine

En tant qu'entreprise familiale, l'UBP connaît parfaitement les problématiques des entrepreneurs, notamment en matière de transmission, de planification, d'investissements et de cash-flow. Son principal objectif est de protéger le patrimoine de ses clients. De la même manière, la famille de Picciotto cherche à préserver la solidité financière de son entreprise, afin d'en garantir la pérennité et d'en faciliter la transmission aux générations futures. Il s'agit là pour ses clients d'un gage de sécurité sur le long terme.

Un ancrage suisse, avec une dimension internationale

Composée d'équipes internationales, la Banque bénéficie d'une combinaison subtile de cultures et de nationalités, fruit de l'ensemble des acquisitions réalisées au cours des trente dernières années – une diversité qui n'empêche pas l'UBP d'être profondément attachée à ses racines. C'est cette ouverture d'esprit alliée à l'ancrage dans la tradition qui enrichit la réflexion et soutient la philosophie d'investissement unique de l'UBP.

*« Le niveau d'exigence demandé
à nos collaborateurs est à la hauteur
des attentes de nos clients. »*





À L'ÈRE DU DIGITAL

Le goût de l'innovation

La vision qui caractérise l'UBP a toujours été, et demeure, un facteur clé de son succès. Être une banque familiale à taille humaine est ainsi un atout majeur, qui permet de rester à l'avant-garde des nouvelles tendances, d'anticiper les évolutions et de s'adapter en conséquence. C'est le cas notamment avec la révolution digitale en cours, à laquelle la famille de Picciotto s'intéresse tout particulièrement. Elle investit en effet à titre privé dans des fonds de technologie et des sociétés d'e-commerce, tandis que la Banque privilégie ce thème d'investissement, avec à la clé de multiples opportunités pour ses clients. A cet égard, l'UBP investit depuis de nombreuses années dans des sociétés dont les modèles d'affaires ont un caractère disruptif et transformatif.

Participer à la révolution digitale

Convaincue que la digitalisation de l'industrie financière bénéficiera à l'ensemble des acteurs – clients et collaborateurs inclus –, l'UBP a pris le virage digital, qui influence aujourd'hui son propre modèle d'affaires. Si la Banque considère que la confiance ne se digitalise pas, elle consent néanmoins des investissements considérables pour améliorer l'expérience de ses clients et optimiser ses processus opérationnels. Offrir en temps réel une information pertinente, proposer des solutions de mobilité, et faciliter l'interactivité avec ses clients constituent des axes essentiels pour accompagner les évolutions futures du métier de gestionnaire d'actifs.

ENGAGEMENT ET RESPONSABILITÉ

S'engager de manière discrète et efficace a toujours été pour l'UBP un impératif moral. Sous l'impulsion de son fondateur, Edgar de Picciotto, et dans la continuité de son action, la Banque soutient depuis de nombreuses années divers projets dans les domaines de la recherche, de l'éducation et de la culture.

Education, solidarité et culture

Depuis sa fondation, l'UBP s'implique en matière de mécénat et de sponsoring dans les divers pays où elle est présente. Soutenir la formation des jeunes, l'innovation, l'entrepreneuriat et les solutions d'avant-garde dans les nouvelles technologies financières (Fintech) est essentiel pour la Banque. C'est dans cet esprit qu'a été signé un partenariat avec l'INSEAD à Paris et à Singapour, avec la dotation d'une Chaire de Picciotto en investissements alternatifs en 2003.

D'autres projets de mécénat ont été initiés par Edgar de Picciotto, notamment la création d'un institut accueillant plus de 100 chercheurs en biosciences appliquées, ainsi que le financement, avec son épouse, de la construction de la Maison des étudiants à Genève. De plus, la Banque conduit régulièrement des actions en faveur de la collectivité locale, soutenant ainsi des associations caritatives basées en Suisse et à travers le monde.

Investissement responsable

Dans le cadre de son engagement constant en faveur d'une gestion d'actifs responsable, l'UBP est devenue, dès 2012, signataire des Principes des Nations Unies pour l'investissement responsable (UNPRI). En 2018, la Banque a renforcé sa Politique d'Investissement Responsable en étendant certaines exigences ESG (environnementales, sociales et de gouvernance) à l'ensemble de sa gamme de produits et en lançant une stratégie centrée sur des sociétés ayant un impact social et environnemental positif. L'UBP s'est également associée au Cambridge Institute for Sustainability Leadership (CISL) et est devenue membre de Swiss Sustainable Finance (SSF) et de Sustainable Finance Geneva (SFG).

Entreprise formatrice

Convaincue que le futur s'écrit avec les talents de demain, l'UBP assume un rôle d'entreprise formatrice. Outre les programmes de formation continue qu'elle propose à ses collaborateurs, la Banque engage chaque année de jeunes étudiants afin de leur permettre une première immersion dans le monde du travail. Pour l'UBP, l'accompagnement des talents se traduit également par le soutien à la création artistique. La Banque s'engage ainsi dans les domaines du théâtre, de la musique classique et de l'audiovisuel, s'attachant en particulier à soutenir de jeunes artistes en devenir. En tant qu'entreprise familiale, l'UBP encourage l'innovation, l'esprit entrepreneurial et la créativité des jeunes générations.



« Hier n'existe plus, c'est demain qui compte. »

Edgar de Picciotto

Edgar de Picciotto nous a quittés le 13 mars 2016.
Il restera un modèle et une source d'inspiration au quotidien pour l'ensemble des collaborateurs de l'UBP.

www.ubp.com